

Mémoires de Plougonvelin

Ils ont marqué notre commune

Charles Abel LORENTZ

« L'INSTITIT »

Charles Abel Lorentz est né le 27 août 1863 à Bussières-les-Belmont, petit village de Haute-Marne. Il est le fils de Marc Lorentz, tailleur d'habits (1831-1884) originaire de Kogenheim (Bas Rhin) et de Julie Peltier (1825-1900), fille de maréchal-ferrant à Bussières-les-Belmont (Haute Marne).

Il est élève au lycée de Chaumont de 1880 à 1882. Après de brillantes études dans ce lycée et très désireux de voir la mer, l'instituteur Charles Abel Lorentz arrive à Brest, ayant saisi une opportunité pour y enseigner.

Il quitte donc son village natal à 19 ans puisqu'il est affecté à Ploudaniel comme instituteur adjoint le 9 mai 1882. Il obtient son brevet élémentaire le 19 juillet 1882 à Quimper. Puis c'est une mutation à Brest le 20 avril 1883.



Charles Abel et Marguerite Lorentz en 1912

En 1886, il épouse Marguerite Félicie Paillard, institutrice à Saint-Pierre-Quilbignon.

Le mariage est célébré en l'église Saint-Louis de Brest. Un an plus tard naît leur fils René.

Le 23 Juin 1887, il obtient le certificat d'aptitude pédagogique à Quimper.

En 1888, Charles Abel enseigne à Lambezellec.

En 1891, ils sont mutés tous les deux à Trézien, petit village près de Plouarzel. Charles Abel est instituteur titulaire et Marguerite, institutrice publique déléguée. Ils y enseigneront trois ans avant leur arrivée à Plougonvelin le 1^{er} septembre 1894.

Lors de l'inauguration de l'école publique Roz Avel au bourg de Plougonvelin, Jacques Rongier qui a fait des recherches sur l'instituteur Charles Abel Lorentz pour le Cercle d'Histoire Locale de la commune, écrit dans les Echos de Plougonvelin de Décembre 1999 :

« Le 15 septembre 1894, le ménage est installé à Plougonvelin par le maire Jacques Keriguy, Charles Abel en qualité de directeur de l'école de garçons, Marguerite en qualité d'institutrice à l'école des filles. Logés à l'école des garçons, leur vie quotidienne semble normale comparée à celle du citoyen Guinamant, vraisemblablement premier instituteur public installé à Plougonvelin le 24 février 1795, "contraint de démissionner cinq semaines plus tard, n'ayant point trouvé de pension" »



Mariage à l'église Saint-Louis
le 3 Août 1886

Sur le plan professionnel, il en va autrement. Il leur faut, en effet, supporter une certaine défiance. Charles Abel "vient de l'Est" et il entretient des relations avec l'Ecole Alsacienne. Après la défaite française de 1870, l'Alsace et la Lorraine deviennent allemandes et quelques hommes généreux, pour la plupart Alsaciens, animés d'un fervent patriotisme, créent à Paris l'Ecole Alsacienne pour rappeler leur province et servir de refuge aux jeunes Alsaciens chassés de leur sol natal.

Et puis en Bretagne, les forces politiques s'affrontent. Après l'affaire du camp de Conlie, les Bretons se considèrent trahis par la France ; le sentiment "catholique et breton" est mis à mal par le ralliement d'une partie des Catholiques à la République.

Vont suivre des décisions gouvernementales qui irritent fortement la population : fermetures des écoles congrégationnistes, inventaires des biens de l'église, interdiction de parler breton à l'école...

Pourtant, contre ces vents violents et ces très grandes marées, Charles Abel Lorentz, directeur de l'école républicaine sait raison garder, se consacrant à son métier dont on juge les bons résultats par les succès annuels des élèves au certificat d'études primaires élémentaires, créé par la loi du 19 mars 1874. Ce certificat était délivré aux élèves d'au moins 12 ans ayant satisfait à un examen écrit et oral subi devant une commission cantonale présidée par l'Inspecteur primaire.

Il fait aussi très attention à la tenue quotidienne du Cahier de Roulement (c'est un cahier où chaque jour un élève différent inscrit les devoirs de la journée. C'est en quelque sorte le journal de la classe fait par la classe elle-même. C'est le témoin des efforts du maître et des élèves) : dans celui de 1904-1905, on remarque le soin apporté à sa rédaction par les Petton, L'Hostis, Barbu et autres garçons, élèves de l'école, ainsi que les idées qu'ils expriment telles celles de Jacques Maze qui écrit le 17 juillet 1905 :

« Il y a 1509 habitants à Plougonvelin, presque tous cultivateurs. Il y a aussi quelques pêcheurs. Beaucoup d'étrangers viennent voir la mer, les belles plages du Trez-Hir, le phare de Saint-Mathieu. J'aime ma commune. Ne quitte pas ton village. C'est là qu'est le bonheur »

Autre succès : en 1896, le jeune Malgorn figurait parmi les 120 meilleurs élèves des communes de l'arrondissement de Brest. Tous ces élèves ont été récompensés au cours d'une brillante cérémonie au théâtre de la ville en présence des autorités civiles et militaires et la participation de la Musique des Equipages de la Flotte. Chacun y a reçu un livret de caisse d'épargne de 5 francs et un joli volume ».

En 1905, Henri Le Goff du Croissant du Trez-Hir sera admis à l'Ecole des arts et métiers d'Angers.

Le 5 février 1897, Marguerite Lorentz donne naissance à une petite fille appelée Marthe.

Sur un bulletin d'inspection daté du 27 mai 1898, retrouvé aux Archives départementales du Finistère, Charles Abel Lorentz indique :

« La tenue de l'école est irréprochable. Les classes sont propres et bien aérées. Des réparations ont été faites pendant les grandes vacances et cette année, j'ai adressé au maire la liste de ce qui était urgent de faire pour que les trois écoles communales soient en bon état. (Monsieur le Sous-préfet de Brest a appuyé ma demande). Monsieur le Docteur Pethiot (adjoint-maire du Conquet) vient de me proposer pour une récompense au sujet des vaccinations faites dans les deux écoles que j'ai dirigées.

Le logement est convenable. La cour, les privés et abords de l'école sont dans un état constant de propreté.

Le registre d'appel et le registre matricule sont parfaitement tenus.

J'ai fondé une bibliothèque scolaire. Beaucoup d'élèves empruntent les livres. J'ai obtenu une médaille à l'effigie de l'empereur et de l'impératrice de Russie pour la bonne tenue de la bibliothèque de mon école.

Je possède une bibliothèque qui renferme :

1°) des ouvrages pédagogiques, un dictionnaire Buisson, partie théorique, l'Emile de Jean-Jacques Rousseau (traité d'éducation sur « l'art de former les hommes » publié en 1762, l'éducation des filles par Fénelon, Devoirs d'écoliers français par Berger, Brossard, Buisson et Defodon (Dictionnaire de pédagogie d'instruction primaire publié en 1887), Travaux d'instituteurs français par les mêmes auteurs

2°) de nombreux livres et journaux classiques (reliés)

J'ai emprunté à la bibliothèque cantonale : l'Inspection des écoles, la géographie générale. L'enseignement agricole est donné théoriquement et pratiquement. Des expériences ont été faites l'année dernière sur l'emploi des engrais chimiques et le buttage des pommes de terre. Le résultat de l'expérience sur les engrais chimiques est conservé dans le vestibule de l'école. Il y a en classe :

1°) une collection de graines (céréales, graines potagères, graines de prairies)

2°) une collection d'engrais chimiques.

Le travail manuel est bien enseigné ; il a consisté cette année en exercices de pliage, tissage, découpage et cartonnage. Le solfège est enseigné, les élèves chantent mais ils forcent beaucoup trop la voix.

Le dessin est bien enseigné et les devoirs sont corrigés et notés.

Pour la gymnastique, je suis, de point en point, le manuel publié par le ministère ; les élèves exécutent les mouvements avec beaucoup d'ensemble.

Les élèves fréquentent bien l'école. Aussitôt que les enfants ont l'âge scolaire, je prie les parents de les envoyer à l'école. Quand les élèves s'absentent, j'appelle les parents et j'essaie de leur montrer que, sans l'assiduité, leurs enfants n'apprendront rien. Je fais mon possible pour les convaincre de la nécessité de l'instruction. La Caisse des écoles permet de donner gratuitement les fournitures scolaires aux élèves indigents.

Je m'applique à bien donner les leçons de morale. J'exige que les élèves saluent leurs maîtres en entrant et en sortant. Je recommande de ne pas vagabonder dans les rues (sur ce point, j'ai obtenu de grands résultats). Je donne de mon mieux dans l'enseignement antialcoolique ; 14 maximes antialcooliques sont affichées dans le vestibule de mon école. Je désire que tous les élèves aient un livret de caisse d'épargne.

Avant l'entrée en classe, la visite de propreté est régulièrement faite. Tous les samedis, je prends note des élèves qui ont les cheveux longs. Lors de la visite de Mr l'Inspecteur, tous les élèves avaient les cheveux courts et ils étaient d'une propreté remarquable. »

Sur un courrier adressé à Monsieur l'Inspecteur primaire de Brest, daté du 23 septembre 1898, il écrit :

« Quand les jours sont longs, je garde un peu les élèves après la classe du soir pour leur donner une petite dictée ; à quatre heures et demie, ils sont libres, excepté ceux qui sont désignés pour le balayage.

Me conformant à l'emploi du temps, je fais chanter les élèves à leur entrée en classe.

27-5-1898

Académie de Rennes. +

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

CIRCONSCRIPTION de Brest

CANTON de Quinze-Rouan

COMMUNE de Plougonvelin

SECTION OU HAMEAU de

POPULATION de la commune 1522 habitants. Norm et prénoms : Lorentz, Charles-Abel.

(1) Titulaire ou stagiaire.

BULLETIN D'INSPECTION

ÉCOLE PUBLIQUE de Plougonvelin dirigée par M. Lorentz, visitée le 27 mai 1898.

Instituteur titulaire, M. Lorentz

Nombre d'élèves de l'école : 14
Inscrite dans la classe : 20
Présents dans la classe : 20

État-civil : marié. Age : 28 ans 6 mois de services : 10.
Titres de capacité : Brevet élémentaire, - Certificat d'aptitude pédagogique.
Récompenses honorifiques : Médaille honorifique (12 juillet 1896).
Traitement : 1200.
Indemnité de résidence :
de logement : Total : 1200.
Mairie :
Charges de famille : deux enfants.

L'année dernière, je recommandais aux élèves d'avoir toujours un petit morceau de savon pour mieux se laver. Comme il n'y a pas de borne fontaine ni de pompe dans la cour de l'école, j'ai mis deux grands baquets à la disposition des enfants et je veille à ce que l'eau soit souvent renouvelée. Depuis quatre ans et demi que je suis à Plougonvelin, il n'y a jamais eu de maladie contagieuse ni de maladie épidémique dans mon école ».

En mars 1979, le Kannadig St Gwenaël de Plougonvelin écrivait lui aussi sur l'instituteur Charles Abel Lorentz. Les auteurs avaient retrouvé une photo de la classe en 1900 et écrit quelques phrases :



« A gauche, col cassé, front dégarni, Monsieur le Directeur Charles Abel Lorentz. Le feutre à la main, l'autre main au revers du veston, laissant voir la chaîne d'or de l'ognon, il a l'air bien distingué et sérieux. Avec sa barbichette et ses lorgnons, je lui trouve, je ne sais pourquoi, une ressemblance avec un célèbre républicain d'alors frais émoulu de Normal Sup, Charles Péguy ... Vous vous rendez-compte, un Charles Péguy, ou du moins son sosie, directeur d'école à Plougonvelin !!! A droite, c'est Monsieur Estienne, grande moustache à la gauloise.

Pour être photographiés, les élèves se sont endimanchés. A part un ou deux (col blanc et tricot marin parmi les petits) presque tous portent le costume paysan : petit gilet à deux rangées de boutons, col et cravate pour quelques uns. Les plus grands ont le veston par-dessus le petit gilet. Il manque les coiffures : soit la grande crêpe en drap, soit le chapeau à rubans, dit "chapeau à guides" qu'ils portaient très tôt comme les hommes ».

Le Kannadig raconte encore :

« L'école communale ou école publique de garçons était alors dirigée par un Monsieur Lorentz Charles Abel, qui, en plus de la direction de l'école assurait aussi la fonction de secrétaire de Mairie, tandis que sa femme enseignait à l'école des filles.

Il avait pour adjoint Monsieur Estienne, dont l'épouse tenait le bureau de tabac à l'angle de la rue de la Mairie et de la rue Saint-Gwenaël.

Autant l'un était sévère, autoritaire, l'autre était calme et débonnaire. Il faut dire que les petits, encore timides en classe élémentaire, prenaient de l'assurance en grandissant mais aussi un esprit frondeur et indiscipliné. En ce pays du Bout-du-Monde où le tempérament ne connaît guère les nuances, cela donnait des classes dures à mener où le maître avait souvent l'occasion de perdre patience. Et comme à cet âge, on est sans pitié, les élèves ne

se gênaient pas pour se venger du maître en le surnommant "l'Alsacien" ou pire "Prussian kozh" ou encore "Fri butun" (tabac pour le nez) car il prisait et les grains de tabac tombaient souvent dans les cahiers.

En revanche, puisqu'il faut bien que "la loi ait le dernier mot", Monsieur Lorentz s'armait d'un grand bâton de bambou qui lui servait en principe à expliquer la carte de géographie, mais malheur à celui qui ne savait pas sa leçon ou disait un mot de travers. Il avait intérêt à faire vite pour quitter sa place et éviter la raclée... Un jour même, dit-on, ce fut le propre fils du directeur qui s'esquiva en sautant par la fenêtre !

Pour être juste, il faut dire que le bâton du maître se trouvait mystérieusement brisé mais Monsieur Lorentz devait avoir dans sa propriété de la rue Saint-Yves, où il habitait une belle villa rose, toute une plantation de ces malheureux bambous. Car bien vite le bâton brisé ou égaré, celui-ci était remplacé et de nouveau la fêrule de l'Université régnait sur les obscurs petits paysans de Pen-ar-Bed ».

Mais c'est aussi en raison des activités post-scolaires que les journaux font souvent l'éloge de l'école et de son directeur :

« Saint Renan, 19 août 1908 : Exposition très importante Peintres notoires ou amateurs, artisans d'art y sont nombreux... Présentation de travaux manuels scolaires... Les ouvrages pédagogiques de Monsieur Lorentz, instituteurs à Plougonvelin dénotent un maître travailleur et scrupuleux qui mérite bien les nombreuses récompenses obtenues aux expositions... »

Article extrait de la Dépêche de Brest du 20 août 1908

Charles Abel Lorentz recevra trois médailles d'argent décernés lors d'exposition internationales : Alençon en 1898, Saint Louis (USA) en 1904, Amiens en 1906.

L'enseignement primaire est représenté par une importante collection de travaux d'élèves et de maîtres occupant une grande salle carrée de 16 mètres de côté.

Une partie de cette salle contient les envois des

L'exposition universelle de 1904 à Saint-Louis (USA) est organisée pour célébrer le centenaire de l'achat de la Louisiane à la France par les Etats-Unis en 1903. L'exposition est déplacée de 1903 à 1904 pour permettre à plus de pays d'y participer.

exposants libres notamment celui de Charles Abel Lorentz, instituteur à Plougonvelin.

Sur le site de la BNF Gallica, se trouve le catalogue général officiel de la section française dans lequel on retrouve le contenu de l'envoi de Monsieur Lorentz :

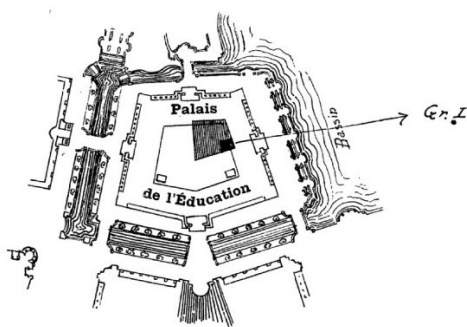
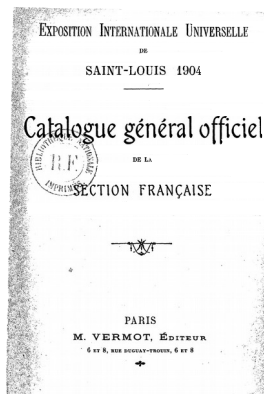


“Deux cahiers conférences pédagogiques – Huit cahiers de préparation – Une collection cahiers de roulements – Deux cahiers de récitation – Un album travail manuel – Un carnet instruction civique”.



Récépissé de l'envoi d'un diplôme et d'une médaille d'argent en 1906 trouvé aux archives départementales du Finistère

Cette présentation de manuels pédagogiques lui a permis de recevoir un diplôme et une médaille d'argent comme nous l'indique ce récépissé reçu en 1906.



Plan I. — Extrait du plan général.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE		165
1222.	— Damiani , instituteur à Bastia. Comptes rendus des sociétés coopératives écolières.	
1223.	— Lorentz , instituteur à Plougonvelin. Deux cahiers conférences pédagogiques. — Huit cahiers de préparation. — Une collection cahiers de roulement. — Deux cahiers de récitation. — Un album travail manuel. — Un carnet instruction civique.	
1224.	— Rigal , instituteur à Saint-Sulpice et Cameyrac. Dix modèles de dessin. — Une carte relief. — Deux albums photographiques et dessins.	
1225.	— Loubiou , directeur d'école à Macau-Médoc.	
1226.	et Malherbe , inspecteur de l'enseignement primaire à Mont-de-Marsan. Un atlas historique.	
1227.	— Dezeix , instituteur à Saint-Michel-de-Fronsac. Un coffret bons points.	
1228.	— Gruot , instituteur à Orges. Un cahier cours d'adultes.	
1229.	— Bouchor (Maurice). Onze volumes (extraits d'auteurs).	
1230.	— Bruneau , instituteur à la Brulatte. Monographie de la Brulatte, de Saint-Loup-du-Dorat, et de Deux-Evailles.	
1231.	— Georgeault (M ^{me}), institutrice au Locmiquelic-Riantec. Un recueil poésies. — Un album cartes postales. — Un album dessins. — Une collection pièces diverses. — Un tableau.	
1232.	— Durand , instituteur à Vauclaux. Un livret comptes rendus conférences. — Deux boîtes échantillons. — Deux herbiers. — Un cahier conférences pédagogiques. — Monographie du canton de Corbigny. — Monographies des communes de Lys et de Saint-Didier. — Monographie du canton de Vauclaux.	

A Plougonvelin, l'école propose :

- Des arbres de Noël : le 21 décembre 1908 « la fête est égayée par des projections et le phonographe avant la distribution des jouets ».
- Les distributions des prix en fin d'année scolaire : le 23 juillet 1908 « on y applaudit les chanteuses Mesdemoiselles Lorentz, Barbu et Jeanne Mao ».
- Des promenades scolaires : celle du 12 mars 1909 « s'est faite à pied pour visiter l'installation du phare de Saint-Mathieu et admirer le magnifique panorama que l'on a du haut de la tour ».
- Les projections lumineuses commentées : « très suivies par les élèves et aussi les adultes. Ils y découvrent l'histoire de France, l'histoire naturelle, les peintures d'Henri Rivière, l'architecture, les chefs d'œuvres des Grands Musées de France et d'Europe... »

Des généreux donateurs du Trez-Hir soutiennent financièrement ces activités.

En 1904, le ministère de la guerre ordonne l'organisation de conférences pour l'éducation morale et civique du soldat. Charles Abel Lorentz se met immédiatement à la disposition des militaires stationnés à Bertheaume et ils sont nombreux à fréquenter les cours du soir et les projections lumineuses proposées par l'école.

Charles Abel fut secrétaire de mairie de 1900 à 1919. Il tenait les registres minutieusement, d'une belle écriture.

En 1907, il fait construire une maison rue Saint-Yves à laquelle il donne un nom :

« Les Marguerites »



En 1915, sur un de ses derniers bulletins d'inspection, nous pouvons lire qu'il a reçu d'autres médailles, en particulier une médaille vermeil, 2 médailles d'or à Saint-Renan, un diplôme de mérite de la Société « l'Art à l'école »...des livres d'art et gravures d'art en 1909, 1913 et 1914.

ACADÉMIE DE RENNES **BULLETIN D'INSPECTION** DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

Circonscription de Brest M. Lorentz instituteur qui
 Canton de Le Reuz s'est chargé de la classe à l'école des filles, en
 Commune de Plougonvelin remplacement de M. Lorentz infirme
 Hameau de visitée le 12 mars 1915

Traitement..... 2600^f Nom et prénoms Lorentz Charles Abel
 Indemnité de résidence..... " Date et lieu de naissance 27 août 1863, à Buzjères-la
 Id. de logement..... " Etat civil marie Bellogat
 Mairie..... 500^f Titres de capacité B. E. C. A. P.
 Autres revenus du post. " Récompenses honorifiques (dates) mention honorable 12/10/1891
 Total..... 3100^f Id. cours d'adultes (dates) 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915
 Charges de famille..... 2 enfants Id. diverses avec explication 3 ans de maladie, 3 ans de congé
 Années de services 33 ans

POPULATION ET FRÉQUENTATION SCOLAIRES

1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	4 ^e cl.	5 ^e cl.	6 ^e cl.	7 ^e cl.	8 ^e cl.	9 ^e cl.	10 ^e cl.	11 ^e cl.	12 ^e cl.	13 ^e cl.	Total
63													

Nombre des élèves inscrits au registre d'appel. 63 (Garçons 41, Filles 22)
 Nombre des élèves présents lors de l'inspection. 34 (Garçons 21, Filles 13)
 1^{re} classe: 30
 2^e classe: 33
 2 classes confies à l'adjoint M. Estienne
 classe faite par M. Lorentz; M. Lorentz malade, semaines de congé

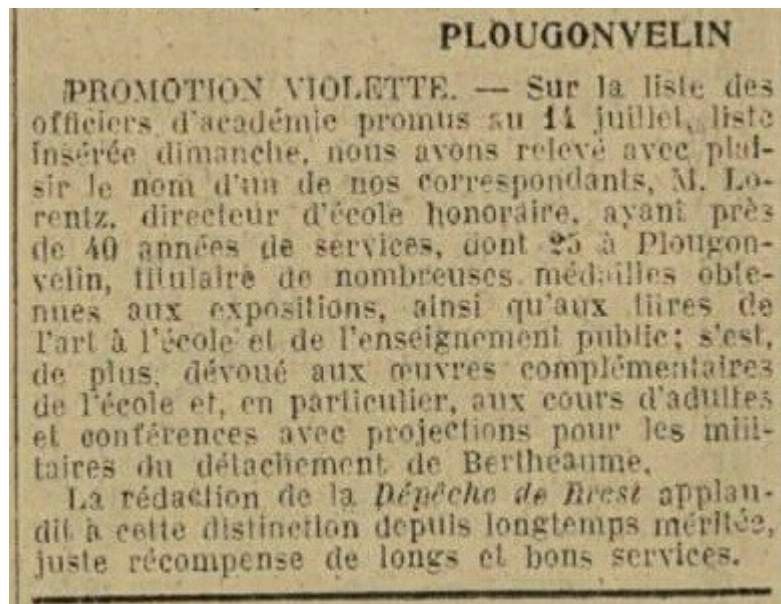
Après avoir été instituteur pendant 37 années dans l'école publique dont 25 à Plougonvelin, Charles Abel Lorentz prend sa retraite le 1^{er} Octobre 1919. Le 28 juillet 1925, on peut lire dans "La Dépêche de Brest" :



« Plougonvelin – Promotion violette ». Sur la liste des officiers d'académie promus au 14 juillet, nous avons relevé avec plaisir le nom de Monsieur Lorentz, directeur d'école honoraire, ayant près de quarante années de service dont vingt cinq à Plougonvelin, titulaire de nombreuses médailles obtenues aux expositions ainsi qu'au titre de l'Art de l'école et de l'enseignement public. Il s'est de plus dévoué aux œuvres complémentaires de l'école et, en

particulier, aux cours d'adultes et conférences avec projections pour les militaires du détachement de Bertheaume.

La rédaction de La Dépêche de Brest applaudit à cette distinction depuis longtemps méritée, juste récompense de longs et bons services.



La Dépêche ne se contente pas d'applaudir, elle communique l'information hors des frontières de la Bretagne puisqu'elle figure le 13 octobre suivant dans "Le Petit Haut Marnais" chronique de Bussières-les-Belmont, lieu de naissance du récipiendaire.

Mais il n'arrête pas tout à fait ses activités. Il se met alors à la disposition de ses collègues instituteurs de canton de Saint Renan pour les représenter dans leurs organisations sociales. Cela lui vaudra une dernière distinction :

Le 23 février 1939, il est promu officier de l'Instruction Publique.

L'Echo de Plougonvelin comme le Kannadig nous donne un témoignage oral, sans autre indication sur son auteur :

« ...Plus tard, on pouvait voir Monsieur Lorentz venir chaque samedi au cimetière, un râteau à la main. Il s'arrêtait devant le monument aux morts de la guerre 14-18 et là, tout en ratissant le sable et en enlevant les mauvaises herbes, il pouvait lire avec émotion le nom de ses anciens « chenapans » devenus des hommes tombés glorieusement au champ d'honneur. »

Charles Abel Lorentz termine sa vie dans sa maison rue Saint-Yves.
 Il décède le 16 décembre 1941 à Plougonvelin et son épouse Marguerite nous quitte le 7 Janvier 1960.

*M. Lorentz,
 instituteur public,
 à Plougonvelin,
 près Brest.*



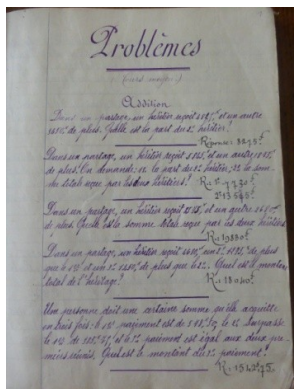
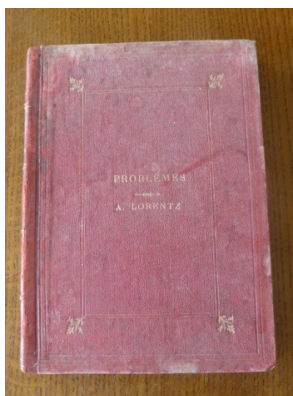
3 Août 1936
 Charles Abel et Marguerite Lorentz
 Souvenir de leurs noces d'or



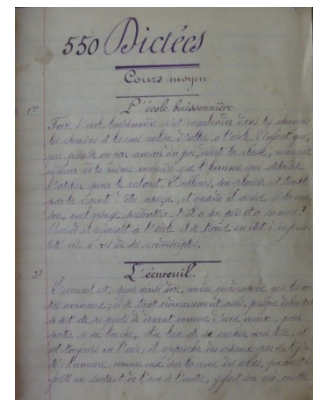
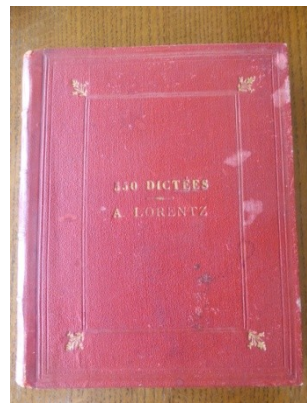
Marguerite Lorentz devant sa maison à Plougonvelin en 1959 à l'âge de 93 ans

De leurs deux enfants, ils auront cinq petits-enfants : Pierre et Denise Lorentz, les enfants de leur fils René et Ghislaine, Jacques et Gilbert Baclet, les enfants de leur fille Marthe.
 Parmi leurs arrière petits-enfants, certains sont revenus vivre à Plougonvelin et veulent ainsi témoigner de la vie passionnante et bien remplie de cet arrière-grand-père instituteur et bien entendu, de leur arrière-grand-mère, institutrice.
 Dans les souvenirs de la famille Lorentz, nous avons pu conserver deux manuels pédagogiques écrits et reliés par Charles Abel Lorentz :

Un livre de problèmes



Un livre de dictées



Plougonvelin, le 14 Avril 2016
Monique Baclet-Troadec Son arrière petite-fille